Martina stercken, Ute Schneider (dir.), *Urbanität. Formen der Inszenierung in Texten, Karten, Bildern*

Pierre Monnet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/8776>

DOI : 10.4000/ifha.8776

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Pierre Monnet, « Martina stercken, Ute Schneider (dir.), *Urbanität. Formen der Inszenierung in Texten, Karten, Bildern* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 02 novembre 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/8776> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.8776>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

©IFHA

Martina stercken, Ute Schneider
(dir.), *Urbanität. Formen der
Inszenierung in Texten, Karten, Bildern*

Pierre Monnet

RÉFÉRENCE

Martina stercken, Ute schneider (dir.), *Urbanität. Formen der Inszenierung in Texten, Karten, Bildern*, Köln/Weimar/Wien: Böhlau (Städteforschung, Darstellungen, 90), 2016, 252 p., 40 €

Les deux directrices de ce volume d'études publié dans la collection éditée par l'Institut d'histoire urbaine comparée de Münster affrontent dès l'introduction (p.11-20) le problème soulevé par le terme principal du livre : l'urbanité. C'est à raison qu'elles soulignent combien cette notion, qui s'est imposée dans les dernières années à la faveur de la multiplication des analyses de géographie, d'urbanistique, d'architecture et de sociologie consacrées aux villes anciennes et modernes, a fini par voir son acception se dilater et s'affadir au point qu'elle est, plus ou moins consciemment, devenue synonyme de tout ce qui a trait au citadin en désignant par ce terme tout processus social, culturel, politique, monumental et architectural prenant la ville pour terrain.

La visée première du recueil, et son principal mérite, consiste donc, à partir d'un rassemblement de cas couvrant pour l'essentiel les manières explicites et idéologiques dont la ville, de Naples à Berlin, de Strasbourg à Paris, du XIII^e au XX^e siècle, s'est elle-même mise en scène et mise en image tant pour des besoins internes qu'externes, à opérer un resserrement du concept d'urbanité en le plongeant dans une contextualisation culturelle et sociale de longue durée. Par ce biais, il s'agit rien moins que de rétablir et de rétrécir un périmètre propre et efficace de l'urbanité : non pas tout ce qui se passe « dans » la ville, mais tout ce qui parle « de » la ville par elle-même, afin d'identifier plus clairement ce qui distingue la ville de ce qui n'est pas elle, les façons proprement urbaines de séparer le privé et le public, bref de rétablir une *Lebensform* spécifiquement citadine dans le développement particulier du fait urbain en Europe.

L'objectif, même ramassé, demeure très vaste et le recueil ne pouvait procéder à une étude exhaustive. C'est pourquoi les concepteurs du volume ont préféré agir par exemplarité en ne retenant des processus de représentation urbaine que les traités et les supports visuels et cartographiques érigés en moments, en situations et en constellations de poussées qualitatives d'un imaginaire citadin. C'est ainsi que, par exemple, les premières vues fidèles de villes dont la production et la diffusion peuvent être situées autour des années 1450-1500 pour ce qui concerne les pays allemands (tableaux d'autel, retables, chronique universelle de Hartmann Schedel en 1493, dessins de Dürer, cycle des douze mois de l'année d'Augsbourg vers 1520-1530...), sont mises en relation avec un saut qualitatif éprouvé par les corps urbains en terme d'administration, de gestion de l'espace, de description des nomenclatures sociales, et cela dans un temps qui, parallèlement, voit naître et se répandre le portrait fidèle de l'individu, l'imprimé, la carte du territoire, une mémoire plus aboutie, une nouvelle forme du théâtre en ville, des traités d'urbanisme, bref toute une palette de moyens et d'instruments contribuant à une historicisation, à une monumentalisation et à une esthétisation de l'espace urbain, comme le démontre le remarquable article

d'ouverture de Gerhard Fouquet sur l'urbanité des images de ville (p. 21-42). La réflexion se trouve aussi bien prolongée par l'étude de Frank Rexroth sur l'imaginaire tardo-médiéval de Paris (p. 43-66) que par celle de Pia Eckhardt et de Birgit Studt sur le rôle de la mémoire dans la chronique du concile de Constance d'Ulrich Richental des années 1420 (p. 83-103), l'une et l'autre montrant combien un vocabulaire et un imagier de l'auto-représentation urbaine se mettent en place pour formuler une logique de fonctionnement et de représentation de la ville, faisant de celle-ci, dès le tournant des années 1400, un « texte », un « spectacle » et une « pratique », bref une sorte « d'esprit » capable de se raconter et de se perpétuer, ce que prouverait à merveille la montée des occurrences et d'une sémantique du « corps urbain » dans tous ces supports, à l'image des conclusions présentées par Tanja Michalsky à l'exemple de Naples au XVI^e siècle (p. 105-131).

C'est dans ce bain des années 1400-1600, ainsi est en tout cas formulée la thèse du recueil, que le terme d'urbanité s'impose dans la documentation contemporaine comme une forme de vie et comme un principe de centralisation et de hiérarchisation du lieu habité par les citadins et les bourgeois, autrement dit quand le savoir de la ville sur elle-même devient un moyen performatif (forme agissante et forme performée) de gouvernement et de propagande, pour l'essentiel au service des dirigeants de la ville, manière d'expliquer combien les élites ont contrôlé ces images et ces usages de l'urbanité naissante.

Bien entendu, tout volume d'actes d'un colloque souffre de l'hétérogénéité des cas collectés et de lacunes dans l'espace et le temps couverts par la problématique. Toutefois, l'intérêt de l'ouvrage vaut par la méthode, son caractère résolument historique, comparé et interdisciplinaire au service d'une histoire culturelle de l'urbain que les historiens de la ville, et les historiens tout court, feraient bien de ne pas abandonner aux urbanistes, planificateurs, architectes et autres ingénieurs et techniciens de l'espace, tant il est vrai que l'espace lui-même est une construction sociale et intellectuelle, d'une qualité d'autant plus complexe quand il s'agit de la ville, lieu de la diversité, et finalement « du » social même.

INDEX

Thèmes : Histoire des villes et des régions, Histoire de la culture

Index chronologique : Ouvrages transpériodiques

AUTEUR

PIERRE MONNET

EHESS, Paris et IFRA-SHS, Frankfurt am Main